

Capsule témoin

Dans le cadre des Fêtes du 25^e anniversaire du Centre communautaire Sainte-Anne, la Société d'histoire prépare une capsule témoin qui sera scellée et déposée dans un monument installé devant le Centre en juin 2003. La capsule sera ouverte dans 25 ans soit en l'an 2028. Les préparatifs vont bon train en ce qui a trait à la forme et au contenu de la capsule qui devrait inclure des documents et des objets témoignant de l'organisation et du dynamisme de la communauté francophone de Fredericton. Déjà nous avons prévu demander à chaque organisme membre du Centre communautaire de préparer un court texte sur son historique et ses activités. Nous aimerions également y inclure une photo en noir et blanc des différents conseils d'administration.

Compte rendu de l'AGA

À l'assemblée annuelle du 12 juin 2001, le président, Fidèle Thériault, a présenté les faits saillants des activités organisées pour marquer le 20^e anniversaire de la SHRSJ.

- Restoration de l'ancien registre de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas.
- Lancement d'une série de cartes postales à partir de la collection de tapisseries, plantation d'un chêne rouge sur le terrain de l'Ancienne résidence du Gouverneur pour marquer l'emplacement d'une maison acadienne du village de la Pointe-Sainte-Anne.
- Participation à l'organisation du souper de l'UTAC.

La Société a poursuivi ses autres activités, notamment la publication du *Bulletin*, et son travail avec la ville de Fredericton pour le projet de reconstruction du Fort Nashwaak prévu pour souligner le 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie en 2004.

Le conseil pour 2002-2003 se compose comme suit : Fidèle Thériault, président, Fernand Lévesque, vice-président, Bernard-Marie Thériault, secrétaire, Yvon Léger, trésorier, Allen Doiron, conseiller, Marie-Ange Lévesque, conseillère, et Yvonne McLaughlin, conseillère. Voir photo à la page 2.

L'île Saindon ou Hartts Island

Suite de la page 2

« De Cacouna, le 6 juillet 1788

Mon cher ami,

Après vous avoir souhaité une parfaite santé, j'ai à vous informer que je vous « avons » envoyé une procuration à l'égard de notre île. J'« attendions » la réponse par François Barnabé, et il nous a appris que vous ne l'aviez point reçu. Je vous prie de vous donner la peine d'aller à l'endroit où les lettres du Roi arrivent. Nous l'avons envoyé par la poste et consciemment, il doit être avec, et je vous prie de vous adresser au général en lui présentant la procuration, et il a un contrat dedans qui est véritablement la signature de notre feu père pour conformer avec le contrat d'achat de celui qui tient ladite île, et je vous prie, si la procuration ne se trouvait point, de nous faire la réponse le plutôt possible, et vous serez satisfait de vos frais. Je suis, avec estime, votre affectionné ami,

Jean Saindon

Je vous prie de ne point vous adresser à d'autres qu'au général.

((Adressée comme suit :) À Monsieur Jean Bernabé demeurant au Pays-Bas »

SOURCE : APNB, *Records of the surveyor general*, RS 637, correspondance 2a1

Sceau en cire rouge. Il est brisé, mais on peut distinguer ce qui semble être un navire à trois mâts)



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE SAINT-JEAN

Le Bulletin

Volume III, numéro 3

Novembre 2002

Le boulevard de la Pointe-Sainte-Anne



Photo : Marc-Antoine Demers

Le premier nom qui avait été attribué au boulevard de la Pointe-Sainte-Anne après la construction du pont Westmorland était Ste. Anne Point Drive. En effet, c'est suite à une suggestion de l'actuel président de la SHRSJ, Fidèle Thériault, qui participait alors à un comité de la ville, que deux conseillers ont proposé et appuyé une résolution du conseil municipal pour que ce boulevard se nomme Ste. Anne Point Drive. Quelques années plus tard, les démarches entreprises par la Société Pierre Amand Landry au début des années 1990 et poursuivies ensuite par la direction du Centre Sainte-Anne ont enfin abouti. En effet, l'appellation « Boulevard de la Pointe Sainte-Anne Boulevard » figure sur un panneau qui a été installé sur le boulevard longeant le fleuve Saint-Jean qui relie les rues Regent et Smythe. Le panneau a été dévoilé par le maire Leslie Hull à l'occasion du lever du drapeau Acadien devant l'hôtel de ville de Fredericton, le 15 août dernier.

Cette appellation reconnaît « la présence des Acadiens sur cette pointe à partir de la dernière décennie du dix-septième siècle à la Pointe Sainte-Anne sur la rive sud de la rivière Saint-Jean, en face du fort Nashwaak. Gabriel Godin dit Bellefontaine dont les parents vivaient à Port-Royal, fut le fondateur et le colonisateur de ce village. » (Le petit courrier, Vol. II, no 1) avril 1995

Le Lazaret

À l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean qui se tenait le 12 juin dernier, Raynald Basque de Tracadie a relaté les événements historiques qui ont conduit des lépreux de l'île Sheldrake sur la Miramichi à Tracadie en 1849 où fut construit la léproserie. Ce premier hôpital francophone des Maritimes avait comme mission de prodiguer des soins. ➔ page 3



Photo : Yvonne McLaughlin
Raynald Basque

La SHRSJ présente

Conférence sur la fabrication du savon et sur l'évolution du concept de l'hygiène depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui par Pierre Pelletier de la Savonnerie Olivier, Entreprise Économusée® du savon, de Sainte-Anne de Kent.
Heure, date et lieu : **19 h 30, le mercredi 13 novembre** au Centre communautaire Sainte-Anne. Le public est invité.

Sommaire

Le boulevard de la Pointe-Sainte-Anne.....	1
Le Lazaret	1
La SHRSJ présente.....	1
L'île Saindon ou Hartts Island.....	2
Avez-vous renouvelé.....	3
Cartes postales en vente	3
Conseil de 2002-2003.....	2
Capsule témoin.....	4
Compte rendu de l'AGA	4

L'île Saindon ou « Hartts Island »

Une lettre de Jean Saindon, retrouvée aux Archives provinciales, nous apprend que l'île qui est aujourd'hui connue sous le nom « Hartts Islands » appartenait sous le régime français à son père Michel Saindon. Cette île est située à environ 6 kilomètres à l'ouest de Fredericton. Nous n'avons pas retrouvé le contrat signé par Michel Saindon envoyé au général Carleton en 1788. Michel Saindon figure au recensement du village de la Pointe-Sainte-Anne, fait par le père Daniélou en 1739. Il avait auparavant épousé Marie-Yves Godin dit Bellefontaine, fille de Gabriel Godin et d'Andrée-Angélique Jeanne. Nommé arpenteur en 1751 par l'intendant Bigot, il se réfugia avec sa famille à Cacouna après la destruction du village en 1759. Il reçut une commission de notaire en 1769 et son greffe qui a été conservé renferme plus de 600 actes. Il est décédé en 1780 et le sceau que l'on retrouve sur ce document est peut-être celui dont se servait son père soit comme arpenteur ou comme notaire.

Cette lettre est adressée à Jean Barnabé, probablement Jean-Baltazar Martin dit Barnabé (1736-1806), fils de Jean-Baptiste Martin et de Marie Brun de Port-Royal. Il épousa en premières noces en 1767 Hélène Godin, fille de Jacques Godin dit Bellefeuille et d'Anne Bergeron et vint s'établir au Village-Français (French Village, Mataquac) où était établi son beau-père. C'est là qu'il est décédé en 1806.

Le contenu de la lettre a été transcrit en français moderne à quelques exceptions près en gardant le style l'original. C'est la première fois que l'on trouve dans un document le nom de « Pays-Bas » pour désigner le Village-Français. Il y avait à l'époque deux villages français, que l'on désignait également comme village d'en Haut (Village Mazerolle) et village d'en Bas (Village-Français). ➔ **page 4**



Conseil de 2002-2003 - 1ère rangée de g. à d., Marie-Ange Lévesque, Fidèle Thériault, Yvonne McLaughlin. 2e rangée de g. à d., Fernand Lévesque, Allen Doiron et Yvon Léger. Absent : Bernard-Marie Thériault (en médaillon)

Société d'histoire de la rivière Saint-Jean
715, rue Priestman
Fredericton (N.-B)
E3B 5W7

Site Web de la SHRSJ
<http://www.franco-fredericton.com/shrsj/index.htm>

Conseil d'administration

Fidèle Thériault, président
Tél.: 472-3330
Courriel : theriff@nbnet.nb.ca

Fernand Lévesque, vice-président
Tél. : 450-9387
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Bernard-Marie Thériault, secrétaire
Tél. : 452-7046

Courriel : Bernard-Marie.Theriault@gnb.ca

Yvon Léger, trésorier
Tél. : 459-3710
Courriel : alinyvon@nbnet.nb.ca

Allen Doiron, conseiller
Tél.: 440-2611
Courriel : Allen.doiron@gnb.ca

Marie-Ange Lévesque, conseillère
Tél. : 450-9387
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Yvonne McLaughlin, conseillère
Tél. : 472-7363 ou 450-6037
Courriel : yvonne@nbnet.nb.ca

Catégories de membre

Membres individuels	15 \$
Membres collectifs	35 \$
Membres bienfaiteurs	35 \$
Membres à vie	150 \$

Collaborateurs

Yvonne McLaughlin
Fidèle Thériault
Bernard-Marie Thériault
Allen Doiron

Mise en page et rédaction

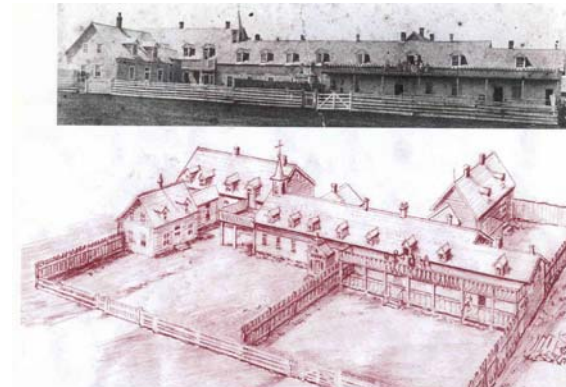
Yvonne McLaughlin

Révision

Fidèle Thériault

Impression

Traduction McLaughlin



Dessin du Lazaret

Le Lazaret

Suite de la page 1

soins aux lépreux. On y a soigné plus de 312 personnes, de 40 différentes nationalités. Sauf pour les 37 personnes qui ont été libérées ou qui se sont enfuies, on a gardé ces malades prisonniers à vie parce qu'on craignait la contagion. La léproserie a été prise en charge par les Religieuses Hospitalières de St-Joseph arrivées de Montréal en 1868. Elles s'en sont occupées jusqu'à sa fermeture en 1966.

Aujourd'hui, de nombreux intervenants dont Raynald Basque se mobilisent et travaillent à la réalisation d'un musée qui sera situé sur le site original.

Avez-vous renouvelé????

Si vous n'avez pas encore renouvelé pour 2002-2003, vous pouvez envoyer votre cotisation à la SHRSJ au 715, rue Priestman.



Cartes postales en vente à la Boutique du Centre
2 \$ pour série de quatre
75 cents la carte

Boulevard de la Pointe-Sainte-Anne

Suite de la page 1

Enfants de Gabriel Godin et d'Andrée-Angélique Jeanne :

1. **Madeleine**, née vers 1690
2. **Louise**, née vers 1691
3. **Joseph** dit *Beauséjour*, né vers 1695; épousa vers 1725 Marie-Anne Bergeron
4. **Jacques-Philippe** dit *Bellefeuille*, né vers 1697, décédé en 1763
5. **Pierre** dit *Préville*, né vers 1704; épousa Marie-Anne Bourg.
6. Charles dit Boisjoli, né vers 1708; épousa Marie Melanson
7. **Jean-René** dit *Valcour*, né vers 1710; épousa (1) vers 1734 Françoise Bergeron : épousa (2) vers 1736 Françoise Dugas.
8. **Bonaventure**, né vers 1715; épousa Marguerite Bergeron.
9. **Marie-Yves**, né vers 1718; épousa Michel Saindon
10. **Louis** dit *Lincour*.

Brin d'histoire

Le village acadien de la Pointe-Sainte-Anne se développa parallèlement au village Malécite d'Ekoupahag, éloigné d'environ une dizaine de kilomètres en direction de Mactaquac. Ce dernier village n'existe plus et fut abandonné par les Autochtones au cours des années 1790. Chaque village avait son église et son cimetière...

Les Acadiens de la Pointe Sainte-Anne avaient entre 600 et 700 acres de terre en culture. Une carte de John Marr dressée en 1764 nous montre l'étendue du village et des terres en culture qui incluait toute la



Section de la carte de John Marr montrant les terres en culture à la Pointe-Sainte-Anne

ville actuelle de Fredericton, comprise entre le Corbett Brook à l'est et le Garden Creek à l'ouest. C'est à l'intérieur de ces limites que se trouvaient l'église, le presbytère et le cimetière.

(Extrait de Le petit courrier, Vol.II, no 1) avril 1995

1764—Archives du N.-B.